

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 99 (1954)
Heft: 2

Artikel: Le dernier plan quinquennal soviétique et la mer Baltique
Autor: Gil, J.-P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-342568>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dizaines de prototypes — qui demeurent généralement inconnus du public jusqu'au jour où l'on apprend que l'armée en a retenu un et ordonné la construction en série.

Peut-on se faire une idée de l'extrême complexité à laquelle atteignent les opérations de fabrication et de montage d'un avion moderne muni d'appareils électriques et électroniques encore plus compliqués que l'avion lui-même.

Cap. E. SCHEURER

Revue de la presse

Le dernier plan quinquennal soviétique et la mer Baltique¹

Cette étude fort intéressante paraît se trouver de plus en plus confirmée par la tendance présente de l'U.R.S.S. L'auteur considère tout d'abord le nouveau plan quinquennal soviétique sous un angle très général, d'où il peut ressortir que les efforts actuels des Russes à produire (ou se procurer) des biens de consommation poursuivent l'objectif de ne plus être tributaires d'alliés pour de nombreuses fournitures ; d'ailleurs, il va de soi qu'en cas de conflit l'U.R.S.S. n'aurait plus l'aide que les Anglo-Saxons lui ont accordée durant la dernière guerre.

Or celle-ci fut particulièrement abondante. Par exemple les Etats-Unis ont fait don aux armées russes de 14 millions de paires de chaussures. Le Président Kalinine a déclaré que la dernière guerre mondiale était la première guerre où les soldats russes n'ont pas manqué de munitions... Ainsi

¹ Article de T. Norwid-Nowaki, paru dans la *Ny Militar Tidskrift* (Suède).

le nouveau plan prévoit-il une augmentation de 55 % de la production de chaussures. De même d'autres fortes augmentations sont projetées quant à des biens de consommation : laine, 55 % ; cotonnade, 60 % ; conserves diverses, environ 100 % ; d'autres encore non moins appréciables au sujet de produits alimentaires.

Reprenant une des maximes de Napoléon, disant que la capacité de résistance de l'économie d'un pays était semblable à celle d'une chaîne, qui ne dépassait jamais la solidité du maillon le plus faible, l'auteur de l'article en cause indique que ce maillon le plus faible de la puissance soviétique est précisément celui de la production des biens de consommation courants.

De ce point de vue général, il passe ensuite à celui plus particulier de la Baltique, qui ne manque pas de l'inquiéter. En effet, le dernier plan quinquennal soviétique marque une sollicitude toute spéciale pour les anciens Etats baltes englobés dans l'U.R.S.S. Il énumère les nombreuses mesures et projets des Russes dans ces pays : développement de la production énergétique ; construction de nouvelles centrales électriques ; édification d'une industrie chimique ; remise en état ou création de certaines industries et plus spécialement de chantiers navals en Estonie ; développement considérable de la pêche (augmentation proche de quatre fois son ancien niveau) ; développement également de l'industrie des tracteurs ; amélioration du trafic fluvial et routier ; enfin, accroissement énorme du nombre de lits dans les hôpitaux de Lituanie, Lettonie et Estonie.

Il semble donc ne pas faire de doute qu'il s'agit là du développement de bases militaires dans cette région de la Baltique, où notamment la population n'est pas suffisamment dense pour justifier cette augmentation du nombre de lits dans les hôpitaux ; on est donc amené à supposer que l'on a affaire à l'équipement d'un front éventuel. Ainsi cette région pourrait-elle devenir une de celles les plus « inflammables » du monde.

J.-P. GIL